

DIMANCHE 15 MARS 2015
4e Dimanche de Carême
2e scrutin – dimanche des fiancés

1. Si vous êtes abonnés à Magnificat ou à Prions en Eglise, peut-être êtes-vous embarrassés, chers amis, car vous ne retrouvez pas vos lectures ; en effet, dès lors qu'en communauté d'Eglise nous accompagnons un catéchumène adulte vers le baptême, nous avons l'obligation de prendre les lectures de l'année A qui correspond aux 4 grands évangiles qui depuis les tout-débuts de l'Eglise, servent, dans les dernières semaines qui précèdent leur baptême, à la catéchèse des futurs baptisés ; le 1er dimanche de Carême, la Transfiguration, le dimanche d'après, la Samaritaine ; l'aveugle-né aujourd'hui, la résurrection de Lazare la semaine prochaine. Vous l'aurez remarqué, ils sont particulièrement adaptés pour une catéchèse du baptême, comme nous allons le constater.

2. Cet évangile de l'aveugle-né convient en effet en particulier à une catéchèse sur le baptême, car tout y est ou presque ; le baptême est en effet *illumination*, et vous constatez que le thème de la **lumière** y est omniprésent : 8 fois (un chiffre éminemment biblique, celui de la totalité et de l'accomplissement), il est dit que l'aveugle *voit* désormais et Jésus affirme également qu'il est *la lumière du monde*. Le thème de la **foi** – avant le baptême, il est demandé au futur baptisé ou à ses parents : *Croyez vous ?* et l'aveugle-né, à la question de Jésus, dit qu'il croit au Fils de l'homme, davantage, il s'adresse directement à lui disant : *Je crois, Seigneur*, donnant ainsi à Jésus le nom divin de « Seigneur ». Est encore présent dans l'histoire de cet homme ce qui fait le cœur du baptême, la **purification par l'eau** dans la piscine de Siloé. Enfin il y a celui sans lequel il n'y aurait pas de baptême, **Jésus** lui-même. L'histoire nous permet de comprendre que le baptême n'est pas seulement un rite magique où il est question de lumière et d'eau, mais l'acte par lequel on marque intensément son intention de suivre quelqu'un, de mettre ses pas dans les siens, quoi qu'il arrive ; or ce quelqu'un est l'Envoyé du Père, ce que Saint Jean signale bien en demandant à l'aveugle d'aller se baigner à la piscine de Siloé, c'est-à-dire à la piscine de *l'Envoyé*.

3. Il faut le reconnaître : l'évangile de l'aveugle-né est un chef-d'œuvre, illuminé (c'est le cas de le dire aujourd'hui) par la personnalité de l'acteur principal, **l'aveugle**, dont curieusement Saint Jean ne nous donne pas le prénom, nous permettant peut-être ainsi de davantage nous projeter en lui. Sa guérison l'a en effet complètement métamorphosé, même si sans doute il devait avoir déjà avant une belle personnalité. Ce baptême avant la lettre fait de lui un témoin quand on voit la façon dont il se met à tenir tête aux pharisiens alors que ses propres parents, ayant peur d'être exclus de la synagogue et donc de la communauté tout entière, jouent le profil bas. Mais lui en prend le risque, alors que déjà son infirmité l'en avait tenu à l'écart de nombreuses années ; et on le voit bravement tenir tête et même provoquer les pharisiens : *Pourquoi voulez-vous encore m'entendre ?* leur dit-il avec une pointe d'ironie ; *Serait-ce que vous aussi vous voulez devenir ses disciples ?* En écoutant cela, en voyant cette scène, nous ne pouvons éviter de nous poser la question : « et moi, dans mon milieu de travail, dans mes cercles d'amis, au lycée, au collège si je suis plus jeune, suis-je capable ainsi de témoigner bravement de ma foi dans ce monde où malheureusement il n'est pas bien porté de se revendiquer comme croyant ? » Je pense aux fiancés qui sont là ce matin avec nous, cela ne doit pas être toujours facile d'expliquer à vos amis, à votre famille, que vous avez choisi de vous

marier à l'église en faisant une démarche de croyant, même si vos années de catéchisme, ou bien votre baptême, vous semblent très lointains.

4. Mais ce qui est remarquable, c'est le chemin de foi que notre ex-aveugle accomplit à grandes enjambées, toujours comme un futur baptisé pour qui au début Jésus n'est qu'un homme comme les autres, même s'il a ce pouvoir de guérir, et qui devient peu à peu une figure centrale de la foi.

- au début, c'est *l'homme qu'on appelle Jésus*

- puis, à la première question des pharisiens : *Et toi, que dis-tu de lui ? Réponse : C'est un prophète*

- à la deuxième entrevue un peu musclée avec les pharisiens : *cet homme vient de Dieu*

- et à la rencontre finale avec Jésus qui vient le trouver : *Crois-tu au Fils de l'Homme ? Il répondit : et qui est-il ? Tu le vois, c'est lui qui te parle. Il dit : Je crois Seigneur.*

De « l'homme qu'on appelle Jésus » à « Seigneur », en passant par « Fils de l'homme » et « prophète », un formidable chemin s'est réalisé dans le cœur de cet homme, c'est le chemin de celui qui est prêt à être baptisé.

5. « Voir », « ne pas voir », c'est le thème central de cet évangile ; cette belle histoire nous révèle que l'important n'est pas tant de bien voir avec les yeux qu'avec le cœur, car il y en a qui ont d'excellents yeux, mais leur cœur embué par les préjugés, l'égoïsme ou leur intérêt particulier, les empêche, nous le savons, de *voir* vraiment ; et ainsi ils deviennent imperméables aux soucis du monde ou de leurs proches. Ils voient... mais ils sont aveugles. L'aveugle guéri nous est donné au contraire en exemple ; désormais il voit ; mais le plus grand changement n'est pas tant qu'il distingue désormais les couleurs, les arbres et les gens ; c'est qu'il a reconnu Jésus comme celui qui peut vraiment maintenant guider sa vie, comme son Seigneur. C'est cela sa plus grande victoire ; et en cela nous pouvons tous l'imiter car nous avons tous besoin nous aussi de mieux voir. AMEN !

P. Loïc Gicquel des Touches